



## Lettre du Bosphore

Misapouf

### *La déesse impatience, le masochisme français, la vie sexuelle d'Emmanuel Kant*

Votre *JJ* ne paraissant plus qu'épisodiquement, comme prévu, je vous ai suivi autrement mais avec le même plaisir sur *Twitter* et dans la presse, Jam prenant goût à y intervenir sur les sujets les plus divers.

*Twitter* : la psychanalyse s'y trouve dans une posture dont elle n'a pas l'habitude sinon j'imagine – je n'ai, hélas, toujours pas pu commencer mon analyse – en séance. En effet, alors que ce qui se publie sous le nom de psychanalyse revêt souvent l'apparence de discours plus ou moins longs, de livres épais, la voilà qui surgit sous forme télégraphique. Ah, le cours de Jam en cent quarante signes ! Lacan et les feux rouges, en grand serviteur de la déesse ! Ne dit-il pas quelque part (*Télévision*) que l'interprétation doit être preste ?

*Le Point* : une gazette inégale mais que j'attends chaque semaine dans l'espoir de trouver le bloc- notes de BHL et les interventions surprenantes de Jam. Je me suis délecté de celle consacrée au football, qui en France se joue aussi avec les mains, sous le titre ô combien évocateur du masochisme français. Formidable, il parvient à propos de tout à nous emmener quand même quelque part, un art de la dissertation impressionnant. Lisez ou relisez-le ( 26 novembre 2009) vous y verrez défini votre nouvelle religion : la règle pour tous, l'universalisme abstrait, sus aux privilèges, la justice distributive...Il n'est pas étonnant que votre pays soit dans ces conditions envahi si facilement par l'évaluation qui fait du tous pareils, du rien de personnel (titre d'un film très spirituel vu récemment au Centre culturel français) la nouvelle loi morale.

BHL : votre compagnon de route qui écrivit en 2003 ce fameux texte *Pour une charte de la psychanalyse* a été attaqué très méchamment. Comme d'habitude, me dit-on ? Qu'a-t-il donc fait ? Il a du talent, du succès, il est beau, riche...en voilà plus qu'assez ! Silence dans les rangs ! Une bévue, qui prête plutôt à rire – avoir cité *La vie sexuelle d'Emmanuel Kant* de J.-B. Botul (Paris, Fayard, Mille et une nuits, 1999) sans s'apercevoir, lui le normalien, qu'il s'agissait d'un canular –, a déchaîné les cerbères du politiquement correct de l'hexagone. Un comble, j'ai lu sous la plume de journalistes qui ne lisent le plus souvent que des dépêches d'agence écrites en esperanto, des objections universitaires ! BHL a réagi brillamment en soulignant que le canular en question avançait en fait des choses importantes à savoir que l'inventeur de l'impératif catégorique n'était pas seulement inspiré par la pensée pure mais aussi et surtout par Eros. C'est d'autant plus intéressant que Lacan ne dit rien d'autre (voir *Kant avec Sade*, p. 768) et que Jam a prouvé que le philosophe célibataire avait forgé sa célèbre maxime en s'inspirant d'une charmante et cruelle romaine mise en scène par Juvénal dans sa satire VI. (voir Miller, J.-A. dir, *Lakant, Lacan avec Kant*, Paris, Navarin éditeur, 2003, p. 41). Comme le note spirituellement Botul alias Pagès « Vivre sans femme est une ascèse. Vivre avec aussi » (p. 39).

Comment peut-on être psychotique ? C'est la curieuse voire consternante question que se pose le dernier film de Martin Scorsese *Shutter Island*. La créature ondulante sous son hidjab – foulard court dont elle fait un usage fort suggestif (je ne vous dis que ça) très inspiré du couturier Hussein Chalayan (voyez son défilé du printemps-été 1998 !) – qui m'accompagne dans l'existence, me faisait remarquer qu'il était impossible de représenter le vécu du psychotique sans tomber dans la caricature. C'est la même chose pour la mort mais à la différence, notable, que ceux qui s'essaient à dire ce que c'est ne sont pas pris au sérieux ! Quand un très grand acteur, Leonardo Di Caprio, est mis au service d'un scénario indigent,

cela donne ce que disait récemment Jam (*Le Point* du 18 février 2010) : « Votre œil est subjugué tandis que votre tête est mise au dodo ».  
J'aurais encore plein de choses à vous dire mais Madame Alberti veille avec ses grands ciseaux.  
A bientôt.

